

Coma unplugged

Du 17 au 28 novembre dernier, le Théâtre Périscope nous offrait la pièce à succès *Coma unplugged*. Gagnante de plusieurs prix, dont le Masque de la production Montréal, elle remporte également un vif succès à Québec.

Plongé dans le coma, Daniel Martin se retrouve en vedette dans son propre cabaret fictif. On y voit tous les personnages de sa vie accablante dont sa mère et sa femme qui l'influenceront dans son ultime questionnement : vivre ou mourir. D'autres protagonistes viendront lui suggérer leurs jugements au cours de scènes vives et intuitives. Tous les pous et les contres défilent devant lui pour l'aider à faire un choix plus éclairé.

Les lumières s'éteignent, le projecteur s'allume, là commence un spectacle dynamique et coloré. Dès les premiers instants, l'éclairage d'André Rioux nous introduit parfaitement dans la tête de Daniel Martin. Les jolies teintes de bleu et de rouge viennent compléter l'ambiance parfaite du cabaret américain. L'éclairagiste nous fait découvrir adroitement l'aspect théâtral des cabarets humoristiques traitants de sujets d'actualité ou de situations banales rencontrées quotidiennement.

À l'arrière-scène, on retrouve la chambre d'hôpital ainsi que le lit dans lequel séjourne Daniel Martin. À l'avant-scène, c'est là que prend place tout le cabaret. Denis Bernard a fait un travail remarquable en disposant la scène ainsi. De cette manière, à l'appui des déplacements, on différencie bien l'imaginaire de la réalité.

Steve Laplante nous séduit avec son personnage effronté et arrogant. Grâce à son contact direct avec le public, il réussit à créer un lien fort entre lui et les spectateurs. Plusieurs comédiens viendront le rejoindre sur scène, dont l'excellente Louise Laparé qui enchaînera les mots à une vitesse folle sans même trébucher sur l'un d'eux. Chacun des personnages est unique et indispensable au succès de cette comédie.

Une distribution solide, une ambiance démente et une mise en scène astucieuse font de *Coma unplugged* un incontournable pour les amateurs de théâtre.

Nicolas Hardy

École Secondaire Louis-Jobin